

## **FRATERNITÉ SACERDOTALE IESUS CARITAS, ESPAGNE**

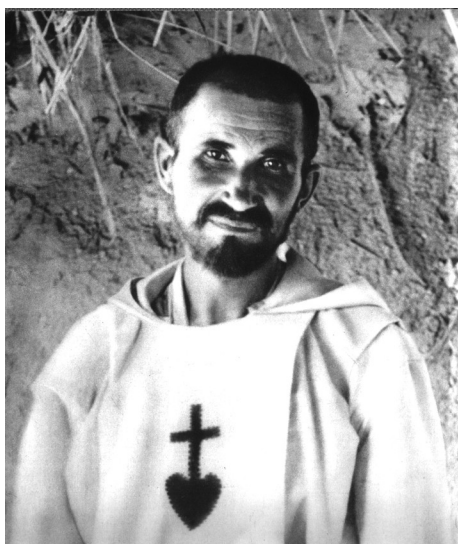
### **RETRAITE D'ÉTÉ 2020, PREMIÈRE PARTIE, 23, 24 et 25 d'août**

La retraite d'été 2020 ne peut pas avoir lieu en personne, en raison de la pandémie Covid19, entre le 23 et le 29 août à la Casa Santa María de l'institution Javeriana de Galapagar, Madrid.

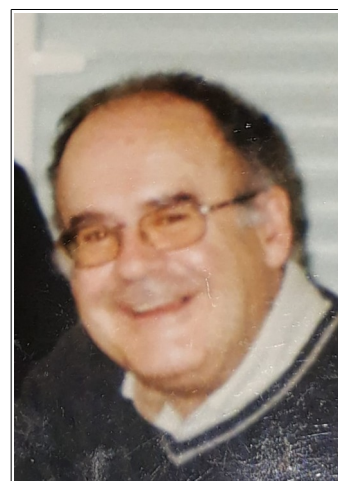
C'est pourquoi nous proposons en ligne le contenu des interventions d'Honoré SAVADOGO, prêtre de la fraternité de Burkina Faso, et membre de l'équipe internationale.

Nous présentons ces contenus aux frères de la fraternité sacerdotale Iesus Caritas, ou aux prêtres intéressés par la spiritualité de Charles de FOUCAULD, ou à toute personne qui souhaite avoir cet espace de méditation, d'adoration, de contemplation et de révision de vie.

### **RETRAITE AVEC LE FRÈRE CHARLES**



(Nous nous souvenons ces jours-ci de notre frère Pedro PLAZA GONZALO, arrivé à la Maison du Père le 17 août)



## OUVERTURE DE LA RETRAITE, dimanche, 23 d'août 2020

### 1. Mes plus cordiales salutations

Mes frères bien-aimés,

C'est ma première fois de « prêcher » une retraite à des gens que je ne vois pas et ne connais pas. On voit des choses incroyables avec ce Corona Virus ! C'aurait été pour moi une très grande joie de vous voir, de vous serrer la main, d'entendre vos voix, de prier l'office divin avec vous, de célébrer et d'adorer l'Eucharistie avec vous, bref de vivre une vraie retraite et une vraie fraternité avec vous. Espérons que le Seigneur nous en donnera l'occasion un jour dès que ce virus de corona sera porté au tombeau !

Je ne peux pas vous demander de vous présenter, mais je peux me présenter brièvement à vous. Avant de me présenter, je voudrais vous transmettre mes très cordiales salutations à vous tous. Je salue de façon spéciale Aurelio, Aquilino et Leonardo qui vous ont certainement suggéré de m'inviter pour vivre ces exercices spirituels avec vous. Avec eux, j'ai vécu de moments inoubliables de fraternité au Burkina, à Rome et aux Philippines. Je remercie et salue aussi vous tous qui m'accueillez cordialement même si c'est de façon lointaine et invisible. J'aurais aimé que chacun de vous puisse se présenter brièvement mais malheureusement cela n'est pas possible. Je vais donc me présenter brièvement à vous.

### 2. Je me présente

Je suis Nabons-Wendé Honoré SAVADOGO. Je suis né le 19 mai 1976 à Ouahigouya, ordonné prêtre le 09 juillet 2005. Je suis prêtre du diocèse de Ouahigouya.

Mes premiers contacts avec Charles de Foucauld datent de 2000 à travers un livret, *30 jours avec Charles de Foucauld*. C'était un livre qui proposait un cheminement d'un mois de prière au rythme de l'itinéraire et de l'enseignement spirituel du Frère Charles. Son expérience spirituelle m'a paru très authentique, très simple et très essentielle. Elle m'a



beaucoup attiré mais aussi effrayé. Les liens avec Charles de Foucauld se sont ensuite consolidés durant mon année de stage pastoral en 2003-2004. La fondation du Monastère Jésus Sauveur de Honda, d'inspiration foucauldienne (moines missionnaires par la vie de Nazareth: Évangile, Eucharistie, enfouissement, charité), était à ses débuts. J'avais été sollicité pour aider à la formation des candidats dont le niveau de scolarisation était moyen. Cela m'a permis de connaître davantage Charles de Foucauld et sa spiritualité. Après mon ordination sacerdotale, j'ai continué à assurer la formation au Monastère durant une ou deux semaines par an.

Dans le diocèse de Ouahigouya, les prêtres de la fraternité lesus Caritas ne sont pas encore assez nombreux pour former une fraternité. Il y a des sympathisants mais pas de fermes engagements. Depuis 2005 je chemine avec une fraternité laïque qui est plus régulière dans ses rencontres: une rencontre par mois avec une heure d'adoration, la messe et un peu de partage. Nous avons aussi quelques recollections, une à deux journées de désert par et des sorties spirituelles ensemble chaque année.

Un des points culminants de ma connaissance de l'héritage spirituel de Charles de Foucauld fut le mois de Nazareth à Marsanne (diocèse de valence si je ne me trompe) en octobre-novembre 2009. Mes 5 ans d'étude à Rome ont aussi été une précieuse occasion

d'approfondissement de la spiritualité foucauldienne. Mon mémoire pour la licence était intitulé « *L'évolution spirituelle à l'horizon de l'amitié : le cas de l'expérience spirituelle du bienheureux Charles de Jésus* ». Pour le doctorat j'ai aussi travaillé sur le Frère Charles. La thèse a été publiée avec ce titre : « *Adoration eucharistique et transformation spirituelle. Étude de l'expérience mystique de Charles de Foucauld* ». Pendant mon séjour à Rome, j'ai aussi eu l'occasion de participer à une vie de Fraternité sacerdotale de façon régulière avec la fraternité internationale de Rome. J'étais en fraternité avec Aquilino. Nous nous rencontrons une fois par mois à Tre Fontane chez les Petites sœurs pour une heure d'adoration, la prière des vêpres, un partage fraternel et un repas du soir. Depuis la rencontre CEBU aux Philippines en 2019, je suis membre de l'équipe internationale de la Fraternité Sacerdotale Iesus Caritas. Au niveau de mon diocèse, je suis directeur de notre Petit Séminaire diocésain et chargé de la formation des moines au Monastère Jésus Sauveur de Honda.

### **3. Notre retraite**

Ceci dit, revenons à l'essentiel et parlons maintenant de cette retraite que nous allons vivre éloignés les uns des autres mais en communion de cœur et d'esprit.

Le thème de la retraite est le suivant : *Avec frère Charles, laissons-nous transformer en prêtres amoureux de Dieu et des hommes*. La retraite durera cinq jours. Après la présente causerie qui ouvre la retraite, je donnerai une causerie par jour. Je remercie Aurelio pour son grand travail de traduction. Que le Seigneur le bénisse et renouvelle ses énergies pour qu'il puisse travailler beaucoup sans trop se fatiguer !

Voici les thèmes que je compte aborder dans chaque causerie :

- Poussés au désert par l'esprit saint et avec frère Charles
- La centralité de l'amour chez frère Charles
- Les transformations de frère Charles et leurs facteurs
- La puissance transformatrice de la célébration et de l'adoration eucharistique
- Le modèle sacerdotal de frère Charles, un rempart contre le cléricalisme

### **4. Le Saint Esprit nous accompagnera**

Charles de Foucauld chantait le *Veni Creator Spiritus* quatre fois par jour : à minuit, à l'Angelus du matin, de midi et du soir. Il savait et était convaincu que l'Esprit Saint son grand projet d'aimer Dieu et les hommes ne pouvait pas aboutir à quelque chose. Avant chaque causerie, je voudrais que chacun puisse prendre le temps de chanter pour invoquer le Saint Esprit avec qu'il vienne remplir son cœur d'amour. Si vous chantez mal, ne vous inquiétez pas, Charles de Foucauld chantait pire que vous. Il disait qu'il chantait le *Veni Creator* si mal que si on l'entendait chanter on aurait cru qu'il s'agissait d'un autre chant. Si vous ne pouvez pas chanter vous pouvez réciter le *Veni Creator* ou une autre hymne ou prière ou invocation à l'Esprit Saint. Aquilino pourrait-il nous chanter le *Veni Creator* en audio WhatsApp pour ceux qui voudraient l'utiliser et chanter en même temps ? Bref, l'essentiel est de demander au Saint Esprit de venir remplir votre cœur de force et d'amour.

Afin de pouvoir avoir un minimum de partage et permettre à ceux qui veulent poser des questions au prédicateur ou à d'autres retraitants de le faire, je vous propose de faire un groupe WhatsApp pour les retraitants.

Sur ce, je vous souhaite une très bonne soirée et une excellente retraite. Prions les complies et chantons *Salve Regina* pour remettre notre nuit et notre retraite entre les mains de la Très Sainte Vierge Marie.

*Causerie I, LUNDI, 24 D'AOÛT 2020*

## **POUSSÉS AU DÉSERT PAR L'ESPRIT SAINT ET AVEC FRÈRE CHARLES**

Veni Creator

Parole de Dieu : Mt 4, 1-11

### **5. La retraite, une grâce baptismale et sacerdotale**

Mes frères bien-aimés en Christ,

Le Christ envoyé au désert par le Saint Esprit pour être tenté est le modèle de la retraite du chrétien et du prêtre. Jésus a été conduit au désert immédiatement après son baptême et avant le commencement de son ministère. Toute retraite que nous vivons est un don baptismal et sacerdotal, un renouvellement de la grâce du baptême et du sacerdoce. Le baptême est une naissance par l'eau et le Saint Esprit et le sacerdoce est une consécration par l'Esprit pour la mission. La retraite est non seulement une occasion



offerte au baptisé et au prêtre pour découvrir les enjeux de ses engagements baptismaux et sacerdotaux, mais aussi une

force qui leur est donnée pour vivre leurs engagements baptismaux et sacerdotaux. Dans la liturgie du baptême et de l'ordination sacerdotale, nous renonçons à Satan et faisons des promesses et des engagements. Par la retraite, nous jetons un regard rétrospectif sur notre vie et notre ministère. Nous apprenons comment déjouer tous les astuces du trompeur et le vaincre à la lumière de la Parole de Dieu. Ces cinq jours de désert et de tentation que nous offre le Saint Esprit est une grande opportunité, un terrain d'entraînement, un temps de fortification pour l'accomplissement de la mission sacerdotale que le Seigneur nous a confiée. Avec le Christ et la force de Son Esprit Saint nous pourrions vaincre les tentations et nous laisser transformer en prêtres toujours plus amoureux de Dieu et des hommes.

### **6. Des tentations pour purifier notre engagement pastoral**

Sous la mouvance de l'Esprit Saint, la tentation n'est pas une mauvaise chose. C'est un défi, une épreuve, un entraînement, une occasion qui nous permet de vérifier la force et la certitude de nos choix, de nos engagements. La tentation dans la vie du prêtre est comparable aux examens dans la vie d'un étudiant. Leur rôle est de permettre à l'étudiant de vérifier la compréhension et la connaissance de ses leçons. L'examen permet aussi à l'élève d'avancer, de passer en classe supérieure ou d'obtenir un diplôme.

Dans le récit de Mathieu que nous venons d'écouter, Jésus est soumis à trois grandes tentations. La première tentation est celle du pain (1-4). Jésus est conduit au désert tout comme le peuple d'Israël. Il y reste 40 jours comme les 40 ans que le peuple de Dieu passa au désert. Mathieu nous apprend que Jésus sera tenté de mener sa vie et de conduire son ministère du salut des hommes comme une manifestation de puissances, de

richesses et de choses extraordinaires.

Une des tâches essentielles de notre ministère sacerdotal est de « multiplier » le pain eucharistique pour nous-mêmes et pour le peuple de Dieu. Avec quoi célébrons-nous nos eucharisties ? Toujours avec du pain, du vin et les paroles de Jésus ? N'y a-t-il pas des moments où nous utilisons des cailloux ? Les cailloux peuvent symboliser une eucharistie célébrée sans se laisser toucher par la Parole de Dieu, une eucharistie célébrée avec une certaine indifférence, avec une certaine absence de notre cœur, de notre esprit, une eucharistie célébrée avec un cœur de pierre. Une eucharistie dont la communion ne nous pousse pas à une relation plus approfondie avec Jésus et avec nos frères et sœurs n'est-elle pas faite avec des cailloux ?

La deuxième tentation de Jésus fut celle des signes. Pendant qu'il était au désert, le peuple d'Israël a demandé à Yahvé beaucoup de signes avant de faire confiance à Yahvé. Jésus Christ n'a pas demandé des signes d'amour et de puissance à Dieu. Il a persévéré dans l'amour, dans l'abandon, dans l'obéissance à Dieu son Père jusqu'à la mort : « Père, en tes mains je remets mon esprit. » (Lc 23, 46). Combien de fois avons-nous cessé de faire monter à Dieu notre cri de confiance à travers la prière, la prière sacerdotale : l'eucharistie, les différentes prières de la liturgie des heures ? Que de tentations auxquelles nous sommes succombés ?

La troisième tentation de Jésus (8-11) fut la recherche du pouvoir dans toutes ces formes : richesses matérielles, influence, renommée, domination, etc. C'est la tentation de l'idolâtrie. Jésus a refusé le pouvoir, la bonne renommée, il a accepté l'humiliation pour être avec son Dieu. Comment je vis les humiliations méritées et non méritées que je reçois en tant que prêtre ? Comment je réagis face à mon Église qui semble perdre son influence au jour le jour ?



## **7. Satan, faible mais rusé**

De façon générale, les tentations sont l'œuvre de Satan. Mais fort heureusement il est un être faible devant Jésus et nous. Cependant Satan est si astucieux si bien que certains chrétiens pensent qu'il n'existe même pas ! Il vient toujours travestir la Parole de Dieu, là où se trouve toute notre force. C'est là qu'il nous piège et peut nous faire tomber. À la première chute de l'humanité, il arrive et dit : « Alors, Dieu a dit : vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? », la femme a repris la version juste des choses, en disant qu'ils peuvent manger de tous les arbres sauf du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin.

Le Diable crée le doute et profite pour semer le mensonge : il ment que si l'on mange du fruit interdit on ne meurt pas, on devient comme Dieu, on connaît le bien et le mal, il a dû aussi vanter les vertus de l'arbre si bien que la femme avait trouvé que le fruit de l'arbre était bon, même sans l'avoir encore goûté ; là aussi c'était faux car ce n'est pas ce qui est arrivé exactement à la femme et à l'homme après leur péché. Ils sont devenus plus loin de Dieu, ils connaissent plus le mal que le bien, au lieu de devenir comme des dieux, ils ont perdu de leur humanité.

Au désert, ce fut la même chose avec Jésus : « si tu es fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain » : La Bible est pleine de miracles de nourriture, mais de façon générale, c'est Dieu qui donne le pain à ses fils, s'il y a un besoin on prie et le Seigneur donne le pain.



Pour nous tromper, Satan nous conduit à une mauvaise compréhension, à une interprétation erronée de la Parole de Dieu. Les Pères du désert qui ont beaucoup lutté contre Satan appellent l'exégèse de Satan la fausse monnaie. Ça ressemble beaucoup à la Parole de Dieu mais c'est très dangereux.

Le véritable antidote contre la tentation est la méditation priante de la Parole de Dieu, la *lectio divina*. À l'instar de Jésus et de notre frère Charles de Foucauld, nous voulons à travers ce temps de désert de quelques jours, méditer la Parole de Dieu pour découvrir la volonté de Dieu et l'accomplir avec empressement.

## 8. Comme Frère Charles de Foucauld



Je voudrais terminer cette première causerie avec ces paroles de Charles de Foucauld : « **Toutes les âmes sans exception doivent en certains temps de leur vie, et surtout avant les actes importants faire des retraites, qui sont des temps de solitude, d'oraison, de méditation, de prière, et de pénitence** » *Crier l'Évangile*, 62.

- Temps de solitude : Nous sera-t-il possible d'avoir plus de silence et de solitude pendant le temps de cette retraite ? À chacun de voir ce qu'il peut faire.
- Temps d'oraison : Combien de temps vais-je prendre pour mon oraison ? 15, 20, 30 mn ? une heure ? Le premier acteur d'une bonne retraite, c'est le retraitant à travers sa capacité et sa volonté de se mettre en prière. Le Frère Charles peut nous y aider : « Je ne te demande pas de beaucoup penser, mais de beaucoup aimer ... regarde-moi, dis-moi et répète-moi sans fin que tu m'aimes » *Crier l'Évangile*, 66.
- Temps de méditation : Si nous entrons en retraite sans nous attacher fermement à la Parole de Dieu,

il nous sera difficile de vaincre Satan et ses tentations.

- Temps de prière : La prière dans toute sa diversité : eucharistie, adoration, dévotions, office des heures, etc.
- Temps de pénitence : Y-a-t-il une pénitence que je pourrais faire ?

Revenir sur mes tentations lointaines, récentes ou présentes : identifier une, deux ou trois tentations auxquelles j'ai pu résister ou auxquelles j'ai succombé. Penser au mécanisme de ma chute ou de ma victoire. Penser à comment faire pour ne pas céder à la tentation. Quelles leçons tirer de nos tentations ?

Méditation :  
Mt 4, 1-11  
Gn 3, 1-20

## LA CENTRALITÉ DE L'AMOUR CHEZ FRÈRE CHARLES

Parole de Dieu : Mc 12, 28-34

- **L'amour au cœur de son expérience spirituelle**

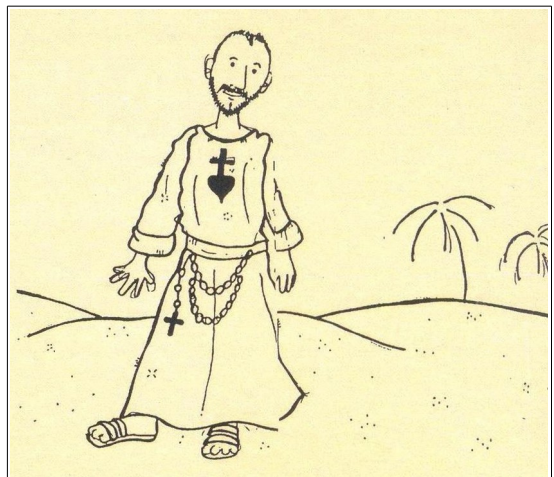
L'amour de Dieu et des hommes est le cœur, le centre, l'essence et la totalité de l'expérience spirituelle de Charles de Foucauld. Charles est toujours représenté avec le symbole du Sacré-Cœur de Jésus sur son habit au niveau de la poitrine. Sa spiritualité est celle du Cœur transpercé par amour pour les hommes. C'est une spiritualité de l'amour sans mesure, du cœur débordant d'amour pour Dieu et pour les hommes. Il cherchait à modeler son cœur sur celui de Jésus. Son grand projet religieux qu'il n'a malheureusement ou heureusement pas pu réaliser était la fondation d'une congrégation religieuse consacrée au Sacré-Cœur. Il voulait des petits frères et des petites sœurs qui puissent vivre de l'amour et de la charité du Cœur de Jésus pour les hommes les plus éloignés de Dieu.

- **Son emblème : le Sacré Cœur - Iesus Caritas**

Le signe distinctif ou l'emblème de Charles est un cœur, le centre de la personne humaine, le siège de l'amour. Il ne s'agit pas de n'importe quel cœur, c'est le cœur qui a le plus aimé Dieu et les hommes. C'est le cœur de Jésus avec l'inscription *Iesus* en haut et *Caritas* en bas (Jésus Amour). Voici ce qu'il dit au sujet de cet emblème qui est aussi celui de la congrégation qu'il désirait fonder :

« Le sceau de chaque fraternité est : un Cœur surmonté d'une Croix, ayant au-dessus de lui le mot *IESUS* et au-dessous le mot *CARITAS*, le tout de couleur rouge sur le fond blanc. [...] Soyons dignes de notre nom sacré!...

Soyons brûlants d'amour comme le Cœur de Jésus!... Aimons tous les hommes « faits à l'image de Dieu », comme « ce Cœur qui a tant aimé les hommes! »... Aimons Dieu, en vue de qui nous devons aimer les hommes, et que seul nous devons aimer pour Lui-même.... Aimons Dieu comme l'aime le Cœur de Jésus, autant que faire se peut! Aimons-le comme Lui en voulant uniquement Son bien. [...] Cœur Sacré de Jésus, nous vous en supplions, faites-nous aimer Dieu comme vous voulez que nous l'aimions, enveloppez nos cœurs de vos flammes, nous vous les donnons et vous les consacrons à jamais, faites-y brûler ce feu « que vous êtes venu allumer sur la terre », embrasez-les, faites qu'ils brûlent eux-mêmes et enflamment les autres, et ne cessent d'être chaque jour plus brûlants et plus rayonnants jusqu'à notre dernier soupir, pour votre plus grande gloire, en vous, par vous, et pour vous, ô Cœur si tendre, si doux, si aimant et si aimable de notre Bienaimé Jésus! » (Charles de Foucauld, *Règlements et directoire*, Nouvelle Cité, Paris 1995, 286-287)



En tant que frères de la Fraternité Sacerdotale Iesus Caritas, nous partageons l'emblème de Charles et devons partager les exigences de notre nom. Comme les frères du Sacré Cœur, nous devons être dignes de notre nom sacrés, nous devons être brûlants d'amour

pour Dieu et pour tous les hommes. Mon cœur brûle-t-il ? Quelle est sa température ? Avec quel thermomètre prendre sa température ?

Charles de Foucauld était un grand dévot du Sacré-Cœur. C'est une dévotion centrée sur le Cœur transpercé du Christ, source intarissable d'amour, de tendresse et de miséricorde pour le monde (Jn 19, 31-37). La dévotion de Charles au Sacré Cœur s'inspire de sainte Marguerite Marie Alacoque. C'est à travers Marie de Bondy, sa cousine qu'il a connu cette dévotion. Le 20 septembre 1900, il lui écrivait à l'occasion de son ordination sacerdotale: «Merci de tout mon cœur de me faire une chasuble ... Tâchez de la faire toute blanche, excepté le cœur rose, sa petite croix brune, les flammes autour de la croix sortant du Cœur, et les rayons jaunes rayonnant bien loin tout autour : faites un cœur *bien rayonnant* ; qu'il rayonne sur toute cette pauvre terre sur ceux que nous aimons, et sur nous-mêmes ! [...] D'autres ont pu concourir, M. l'abbé Huvelin surtout, à me faire du bien en diverses choses, mais la dévotion au Sacré-Cœur, c'est bien à vous seule, *absolument seule*, que je la dois, par la grâce de Dieu » 81-82.

Rappelons-nous que sa cousine Marie de Bondy avait joué un rôle très important dans sa conversion. Pendant que la famille, surtout sa tante, était sévère à son égard quand il se comportait mal, Marie était aimable envers lui, pleine d'affection, d'attention et d'estime fraternelle. Ce qui l'avait beaucoup touché et aidé à croire que la religion d'une âme si bonne devait être vraie. On peut dire que Charles de Foucauld a vu en Marie, une personne qui incarnait les vertus du Sacré-Cœur de Jésus, une personne pleine d'amour, de tendresse, de douceur, de miséricorde. Pour Charles de Foucauld, la vie chrétienne ne peut être rien d'autre que de l'amour.

Pour nous prêtres, il n'y a rien d'extraordinaire de savoir que l'amour est au cœur de la religion. Mais il est absolument extraordinaire de pouvoir vivre pleinement l'amour de Dieu et du prochain. Il est absolument extraordinaire de vivre en sorte que l'amour soit le centre de son action, de ses paroles, de ses pensées, de toutes ses attitudes, de toutes ses aspirations. Avec la centralité de l'amour dans son expérience spirituelle, on peut dire que Charles de Foucauld s'est placé au cœur et au centre de l'Église, il s'est hissé au plus haut sommet de l'expérience chrétienne. Je pense que cette centralité de l'amour est ce qui rend sa spiritualité irrésistible. Une chose est très sûre, tous ceux qui sont attirés par la spiritualité de frère Charles le sont pour l'amour qu'il vit, enseigne et exhale.



- **Le plus grand commandement**

L'amour comme centre et essence de la religion est déjà présent dans la prière et la profession de foi du peuple d'Israël en Dt 6, 4-5 : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ». Jésus a complété cet impératif de l'amour de Dieu avec le commandement de

l'amour du prochain et en a fait un unique commandement, le plus grand et la substance de tous les commandements de Dieu (cf. Mc 12, 29-31 ; Mt 22, 36-40). Ce qui fait l'originalité de Jésus est qu'il a lui-même vécu pleinement l'amour de Dieu et du prochain jusqu'à donner sa vie : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 34-35).

Au temps de Jésus, les rabbins avaient dressé une liste de tous les commandements contenus dans la Bible. Il y en avait 613 dont 365 prohibitions et 248 actions à faire.



Connaître et mettre en pratique toutes ces lois constituait un véritable poids, un joug extrêmement difficile à porter. Jésus a dénoncé ce légalisme opprimant (cf. Lc 11,46 ; Mt 11, 28-30) et offert le plus grand commandement, un enseignement plein d'amour et de tendresse, un enseignement doux et léger parce qu'il ne s'agit que d'amour ! Il y a beaucoup de lois dans notre Église, dans nos cités, dans nos paroisses et même chacun de nous a ses lois et principes personnels. La plus grande loi, le plus grand principe de ma vie est-il l'amour ? L'amour de Dieu et du prochain ?

- **Le cœur, centre de la personne – l'amour, centre de la vie**

Physiquement, le cœur est placé au centre de la personne. C'est à partir du cœur que le sang coule vers les autres organes du corps. Quand le cœur est défaillant, tout le reste de l'organisme est condamné à la mort. Même si le cerveau commande une bonne partie du cœur, il ne peut pas vivre si le cœur ne lui envoie pas du sang. Si le cœur s'arrête, tout l'organisme est voué à la mort. On peut vivre sans ses bras, sans ses pieds, sans une partie des poumons, avec un seul rein, etc. Mais sans le cœur, il n'est pas possible de vivre.

Pour signifier l'amour, c'est un cœur que l'on dessine. Autant le cœur est central à l'organisme, autant l'amour est au centre de la vie. Si l'amour irradie toutes les dimensions et les activités d'une vie, cette vie ne peut être que florissante. Si quelqu'un arrête de faire couler l'amour de son cœur... la mort de cette personne n'est plus loin. Plus on aime, plus on donne de l'amour, plus on vit et on s'épanouit... autant physiquement



l'homme ne peut pas vivre sans son cœur, autant spirituellement et moralement, il ne peut vivre sans amour. Si on enlève l'amour dans le monde, il n'y a plus de raison d'y vivre. C'est avec pleine raison que Saint Paul a écrit son hymne à l'amour (Cf. 1 Cor 13, 1-8) :  
Si je parle toutes les langues et je n'ai pas la charité, je ne suis rien !  
Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien !  
Quand j'aurais la plénitude de la foi, une fois à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien !  
Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien !  
Quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien, cela ne me sert à rien...

**Méditation et prière :**

Mc 12, 28-34

Jn 19, 31-37

1 Cor 13, 1-8

1 Jn 4, 7-21